



Château-d'Oex, le 10 mai 2012

Une délégation damounaise en visite chez Reka à Urnäsch

La semaine dernière, vous pouviez prendre connaissance de la 1^{ère} partie de la visite au village de vacances de Sörenberg dans le canton de Lucerne. Cette semaine, nous développons la seconde partie de notre visite, au village Reka d'Urnäsch en Appenzell.

S'imprégner de l'ambiance et du fonctionnement d'un village de vacances Reka, comprendre comment le projet a vu le jour et se faire une idée de l'impact économique régional, tels sont les objectifs de la délégation. L'exemple d'Urnäsch, à la différence de Sörenberg, nous permet de découvrir un modèle qui est similaire à ce que nous souhaitons réaliser à Château-d'Oex : la construction de nouvelles infrastructures, spécifiques au concept de village de vacances.

Découvrir Urnäsch

Jeudi 22 mars 2012 nous découvrons les verts pâturages appenzellois et le village d'Urnäsch, imprégné des traditions locales. La coutume des Silvesterkläuse, le nouvel An traditionnel célébré depuis plus de deux siècles est sans hésitation l'événement phare du lieu. On peut le découvrir tout au long de l'année au Musée des traditions appenzelloises.

Monsieur le Syndic Stefan Frischknecht, également membre du conseil d'administration du village Reka, nous réserve un accueil chaleureux et partage avec nous les prémices du succès actuel de Reka à Urnäsch. L'histoire commence au début des années 1990. A cette époque, la commune constate un net recul de l'emploi, en particulier dans l'industrie du textile. Avec 2'200 habitants Urnäsch en compte alors 1000 habitants de moins qu'en 1910. Face à la préoccupation de trouver de nouvelles pistes de diversification économique, le tourisme doux est abordé, en lien avec le paysage et les fortes traditions de la vallée. Toutefois, Urnäsch n'est pas une commune touristique et les possibilités d'hébergement sont quasi inexistantes. La commune décide alors la création d'un groupe de projet chargé du développement d'un projet touristique viable pour la région.

Naissance du projet Reka d'Urnäsch

Le hasard les met en contact avec le responsable des villages Reka, une personnalité de la région. Cet échange permet d'arriver à l'établissement d'un accord de principe de Reka à travailler avec Urnäsch selon le modèle suivant : Reka loue les installations et se charge de la promotion du village alors que le groupe de projet a pour mission de rassembler le financement nécessaire à la construction. A la clé, un contrat de location pour une durée de 25 ans. Convaincus qu'il s'agit là de la garantie nécessaire à la poursuite du projet, le groupe concentre ses efforts dans ce sens.

Le vote communal unanime d'automne 2002 donne le feu vert pour l'affectation du terrain au projet Reka. L'étude, chiffrée à 200'000.— est financée par le canton, la commune et Reka.

Une large campagne est lancée au niveau régional pour rassembler le financement nécessaire à la construction qui coûtera 21 mio. C'est chose faite au printemps 2005 et la création d'une société anonyme donne vie au projet. La moitié du financement est rendu possible via la LIM (l'aide en matière d'investissements dans les régions de montagne, abrogée au 1^{er} janvier 2008) avec un prêt sans intérêts, une partie est prise en charge par Reka, le solde est garanti par la commune et les 850 actionnaires qui ont manifesté leur intérêt au projet, dont beaucoup d'habitants et commerçants d'Urnäsch.



Un projet tourné vers le développement durable

La construction démarre au printemps 2006 et le groupe relève un nouveau défi : réaliser les infrastructures du village Reka entièrement en bois non traité de la commune d'Urnäsch : épicéa à l'extérieur et sapin blanc à l'intérieur, sols y compris. Au final, 2/3 des dépenses de construction sont revenues aux entreprises de la région, ce qui est exceptionnel pour des travaux de cette ampleur. Le tiers restant correspond à des travaux spécifiques qui ne sont pas disponibles localement.

Le bâtiment respecte le standard Minergie Eco et donne également l'impulsion pour la réalisation d'un chauffage à distance à bois au sein de la commune.

Un impact régional très positif

Une estimation indique que 4,5 à 5,5 mio. sont dépensés annuellement à l'extérieur du village Reka, donc en faveur des commerces, restaurants, et autres offres de loisir, dans le rayon de mobilité des hôtes du village de vacances.

Adaptation de la carte pour tel restaurant, ouverture de la Coop prolongée le samedi : l'adaptation des commerces et établissements du village à cette nouvelle clientèle a porté ses fruits pour ceux qui ont fait le pas. Le musée signale également une augmentation des entrées de l'ordre de 10%, sur un total de 12'000 visites annuelles.

Visite du village Reka

Vendredi 23 mars, la délégation damounaise a rendez-vous avec Hanskoni Frischknecht, engagé avec sa femme pour assurer la gérance du village. Le village occupe au total 8 équivalents plein temps. Victime de son succès, le village affiche complet de Pâques à octobre depuis son ouverture en mars 2008.

50 appartements proposent des espaces agréables et fonctionnels, tous avec un balcon ou une terrasse, du 2 ½ de 45m² (dès 504.— la semaine) au 5 ½ de 130 m² (dès 728.— la semaine). Les 7 bâtiments de un étage et à toits plats se fondent parfaitement dans le paysage. Toutes les unités du rez-de-chaussée ainsi que presque tous les lieux communs sont prévus pour accueillir une clientèle à mobilité réduite, une offre fort appréciée et très utilisée.

Avec au départ un objectif de 50'000 nuitées annuelles, le bilan est jusqu'ici plus que positif : 51'900 en 2008 (sur 8 mois d'exploitation), 57'105 en 2009, 58'700 en 2010 et 56'000 en 2011.

La clientèle est à 85% suisse et il est intéressant de constater que 80% d'entre elle réserve pour 1 semaine, alors que le 20% restant prolonge même son séjour au-delà.

Proche des paysans et des animaux de la ferme : le village est imprégné du thème choisi. On y trouve par exemple une écurie avec chèvres, lapins, poneys, chevaux et la clientèle peut assister aux travaux quotidiens. Le programme d'activités hebdomadaire complète parfaitement cet esprit avec la traditionnelle course de cochons, la visite d'une ferme bio, la traite des vaches, l'équitation et bien d'autres offres encore. Toutes ces activités peuvent se faire à pied ou en calèche depuis le village de vacances. Ce programme est rendu possible grâce au partenariat avec 6 agriculteurs de la région.

On y retrouve évidemment aussi l'équipement dit « standard » d'un village Reka : places de jeux, salles de jeux, bibliothèque, grande salle de rencontre, piscine, etc



Après 2 ½ journées riches en enseignements, notre délégation rentre à Château-d'Oex motivée à travailler à ce beau projet, dans l'espoir de voir la réalisation d'un village de vacances, si possible Reka, à Château-d'Oex.

Mais ... il est important de rappeler

L'engouement pour ce projet est déjà palpable au Pays-d'Enhaut. Nous tenons ici à préciser que notre groupe travaille à l'implantation d'un village de vacances au sens large. Idéalement, nous aurions comme partenaire l'entreprise Reka. Toutefois, et bien que séduite par la situation de la parcelle déjà acquise par la commune de Château-d'Oex, la direction de Reka ne s'est pas prononcée. En effet elle se décidera en fin d'année 2012 sur l'implantation de nouveaux villages de vacances. Dans la positive, le Pays-d'Enhaut qui aura travaillé sur ce projet durant toute l'année sera prêt à déposer son dossier de candidature, sinon il sera nécessaire de rechercher un autre partenaire. Dans l'intervalle, nos contacts réguliers avec la direction de Reka nous permettent de les tenir informés de l'avancement de notre projet

Vous trouverez plus d'informations sur le projet et d'autres photos de cette visite sur notre site internet, www.pays-denhaut.ch, rubrique *Actualités*.

Pour le groupe de projet *Village de vacances*
E. Charrière, coordinatrice de l'étude



Photo Urnäsch 1 : le village de vacances Reka à Urnäsch, le bois est omniprésent, 95% provient de la commune



Photo Urnäsch 2 : une salle de jeu pour les petits, le label Minergie Eco accorde une grande importance à l'éclairage naturel des pièces.



Photo Urnäsch 3 : les écuries du village Reka, un rêve pour les enfants, qui peuvent même passer une nuit sur la paille...

